

Le vendredi 29 octobre 2010

Quelques mots au sujet de Dick

Mon nom est Andrew Wake et j'ai été le premier président de la portion québécoise du Sentier et le vice-président du SIA

J'aimerais dire quelques mots au sujet de Dick, alors que nous étions aux débuts du Sentier.

En 1994, les membres de Parc Ami Chic-Chocs, l'association des utilisateurs du parc de la Gaspésie, avaient décidé, alors que le sentier qui traversait le Parc avait été complété, qu'il serait bien de tenter de se joindre à d'autres sentiers. Un mois plus tard, j'ai su que Joe Brennan avait proposé la création d'un sentier du mont Katahdin au mont Jacques-Cartier dans sa campagne électorale pour devenir gouverneur. J'ai appelé pour dire que les Appalaches ne se terminaient pas au mont Jacques-Cartier, mais qu'elles continuaient jusque dans le parc Forillon. On m'a mis en contact avec Dick, qui était la personne derrière cette idée.

En moins de 2 minutes, j'étais à la tête du comité Québec et, la fin de semaine suivante, je me dirigeais vers le sud afin de créer le Sentier.

Je pense que plusieurs d'entre vous ont dû vivre une expérience similaire avec Dick : une opportunité se présente, Dick la voit, la présente à un bénévole qu'il a rencontré et nous sommes en affaires.

Quelques années plus tard, nous avons joint le sentier du parc de la Gaspésie au SIA-IAT. Peu de temps après l'événement, Viateur De Champlain, qui a été président après moi, m'a appelé pour me dire que Dick avait rendu visite au directeur du Parc Forillon et qu'il lui avait vendu l'idée de prolonger le sentier jusqu'à Cap-Gaspé. Cette initiative était comme un couteau à double tranchant : il serait fantastique d'avoir ce prolongement, mais cela entraînerait la construction de quelques 300 kilomètres de sentier dans une région où les ressources étaient limitées. Néanmoins, Dick n'y voyait aucun inconvénient et nous étions soulevés par son enthousiasme.

Il y a dans cet exemple trois éléments qui caractérisent l'approche Anderson : dès qu'une idée, comme prolonger le sentier jusqu'à Cap-Gaspé, est lancée, elle va tôt ou tard devenir réalité; le deuxième élément est son enthousiasme contagieux et sans limite qui envahit n'importe quelle pièce où il se trouve et quiconque à qui il parle; le troisième est son vaste réseau de contacts.

Ceux de Terre-Neuve, de l'Île-du-Prince-Édouard, d'Écosse, de Norvège, du Portugal et des monts Atlas vont certainement en bénéficier.

Dick n'a jamais souhaité être le centre de l'attention. Nos connaissances, notre expérience et nos opinions étaient toujours prises en considération et cette approche a fait ses preuves. Son leadership était inclusif et il se basait sur sa propre initiative. Son expertise dans la création d'organismes et dans la communication stratégique a été vitale dans le développement du Sentier.

Dick n'est pas un grand randonneur. J'aimerais dire à ceux qui son intrigués par ce détail que, au cours des rencontres auxquelles j'ai participées, à une fréquence de trois fois l'an, j'ai monté Mars Hill, plus de la moitié du mont Katahdin, le mont Jacques-Cartier, le mont Carleton et encore bien d'autres sommets avec Dick. Je souhaite que nous puissions faire de la randonné aussi longtemps que Dick l'a fait.

Pour terminer, ce qui nous touche tous, c'est le rêve, la mission que Dick a trouvée pour le Sentier : réunir les gens par l'expérience de la randonné pédestre dans des écosystèmes qui ne se limitent aux frontières politiques.

Pour le rêve, l'enthousiasme, l'initiative, l'expertise et pour avoir cru en nous,

Merci.

Traduction : Marie-Pier Gauthier